

qui a trouvé dans un lot de Tacons pêchés à la fin de septembre 1935, dans la Nive, un Tacon mâle déjà sexuellement mûr, bien qu'il ne parût âgé que de 7 mois. Ce qui prouverait que dans la nature comme en élevage les Saumons mâles présentent une maturité sexuelle très précoce puisqu'elle se manifeste, pour un certain nombre d'entre eux, avant la fin de la première année de leur vie.

---

---

## UNE HÉLICE ANTI-HERBES

Par M. DESPONTS

---

Un mécanicien de Cholet, M. DENIS, a imaginé une hélice qui permet de naviguer dans les eaux les plus encombrées d'herbes, aussi bien émergées que submergées ou flottantes.

Cette hélice, dont le tracé s'inscrit dans un cône, ne coupe pas les plantes, mais se visse littéralement dans le feutre qu'elles forment et même dans la vase, de sorte qu'elle continue à propulser le bateau lorsque celui-ci talonne sur un atterrissage, de consistance molle naturellement.

Nous avons assisté à des expériences très intéressantes faites au mois d'Août 1936 sur le lac de Granlieu.

La superficie de cette immense pièce d'eau est, en été, de 5.500 hectares environ et, en hiver, de 2.000 hectares de plus. Les trois quarts de la surface sont envahis par des plantes aquatiques, extrêmement denses par places, dont le développement est favorisé par le peu de profondeur du lac (1<sup>m</sup> 50 à 2 mètres), et qui en produisent un rapide colmatage, faute d'entretien.

C'est un champ d'expériences unique.

Parmi les espèces les plus abondantes, nous avons aperçu au passage, outre les Joncs et Roseaux, les Nénuphars blancs et jaunes, la Mâcre qui forme des champs étendus et donne lieu à une petite industrie de récolte de châtaignes d'eau, les Massettes à feuilles larges et à feuilles étroites, les Cératophylles et Myriophylles, le Ménéyanthe, la Sagittaire, le Rubanier, l'Alisma, la Renouée, l'Utriculaire, des Potamots variés, etc. En maints endroits, des plantes semi-aquatiques (Paturin des marais, Salicaire) s'y associent et forment avec elles une couverture si dense qu'on ne voit plus l'eau et qu'on croit naviguer sur une prairie.

Le bateau muni de l'hélice anti-herbes traversait cette brousse aquatique sans la moindre difficulté, avec une vitesse simplement ralentie par le frottement des plantes sur la coque. Il conservait toute sa souplesse de marche, pouvait stopper et repartir comme en eau libre ; il passait avec la même aisance dans les parties les plus fourrées et même dans celles presque col-

matées par l'amas de plantes décomposées. Rien ne s'accrochait aux pales fuyantes de l'hélice (Fig. 29).

Seule la marche arrière est impossible dans les herbes.

Le garde particulier auquel appartient ce bateau, habite Saint-Philbert-de-Granlieu. Il était obligé autrefois, lorsqu'il ne disposait que d'une hélice ordinaire, de renoncer à naviguer pendant tout l'été, parce qu'il lui faut,



FIG. 29. — Frayée ouverte dans les joncs du lac de Granlieu, par une barque propulsée par l'hélice anti-herbes.

pour gagner la partie libre du lac, descendre la rivière La Boulogne, elle-même complètement envahie par la végétation, puis traverser la partie du lac transformée en marais. Maintenant, il peut circuler partout, en tout temps, et avec le sourire, ainsi qu'en témoigne la photo ci-jointe.

Cette nouvelle hélice pourrait rendre service aux propriétaires d'étangs et être utilisée à la propulsion des bateaux faucardeurs. Ajoutons, pour terminer, qu'elle semble avoir un excellent rendement en eau libre, car le même bateau gagne plusieurs kilomètres à l'heure depuis qu'il en est muni ; toutefois, aucune expérience au dynamomètre n'a encore été faite à ce sujet.

---

## A PROPOS DES PESTES D'ÉCREVISSSES

Par M. DE DROUIN DE BOUVILLE

---

Les mortalités qui, depuis une soixantaine d'années, ont anéanti ou raréfié à l'extrême les Ecrevisses dans presque toutes les eaux douces d'Europe, ont fait couler des flots d'encre. Et la source n'en est pas tarie comme on a pu en juger par la toute récente étude du Professeur SCHAPERCLAUS (1).

---

(1) La cause des pestes d'Ecrevisses ; — *Bulletin*, n° 110, Octobre 1936, p. 85 ; — n° 101, Novembre 1936, p. 117.